

à la culture de nos jeunes intelligences, au redressement de notre volonté et au façonnement de notre cœur, c'est le chef éclairé qui nous conduit par la main dans le sentier de la vertu, le supérieur enfin c'est le lien qui unit toutes les intelligences vers un bien commun : l'amour de Dieu, de la patrie et de la science. Or l'autorité a un droit qu'on ne peut lui enlever, c'est le respect et l'obéissance, et tous les membres qui sont sous sa dépendance ont un devoir corrélatif, devoir bien doux pour tout cœur bien né, l'amour et la reconnaissance. Mais il y a des jours où ces deux sentiments doivent s'épanouir dans tout leur éclat, il y a des jours où l'âme doit épancher avec plus d'abondance ce qu'elle ressent pour ses supérieurs, il y a des jours enfin où les enfants d'une même famille doivent déposer aux pieds de leurs bien-aimés parents l'hommage de leurs cœurs et le tribut de leurs souhaits sincères. Dans la famille, c'est au jour de la fête d'un père ou d'une mère ; eh bien ! ici nous formons une véritable famille, vous et moi, bien-aimés confrères, nous en sommes les membres, l'autorité paternelle, c'est notre supérieur, et notre mère, c'est l'*Alma Mater*.

« L'autorité dans un collège est avant tout une autorité douce et bienfaisante. Dans la société, les chefs punissent les délits pour venger l'honneur outragée, réparer un mal et donner un exemple ; mais ici, ce n'est pas un chef qui punit, c'est un père qui ramène les intelligences écartées et redresse les volontés égarées. L'autorité ne travaille que pour nous rendre heureux, embellir notre vie et nous apprendre la science des mœurs et de la vertu. Sa main bienfaisante répand chaque jour ses bienfaits sur nous. Elle récompense ceux qui font le bien, elle n'a qu'un sentiment : dévouement pour la jeunesse, sacrifices pour son éducation. Elle travaille à faire de nous des hommes qui seront plus tard l'honneur de leur famille, la joie de leurs parents et le bien de la patrie. Elle veut former des défenseurs pour l'Eglise, afin que nous la défendions dans ses luttes et ses moments de détresse, que nous la consolions dans ses douleurs et que nous

l'a  
tri  
tri  
plu  
au  
des  
ven  
enf  
inta  
piét  
enfa  
Mat  
mor  
date  
L  
dirig  
rapp  
semb  
“  
recon  
enver  
véné  
rester  
pour  
enfan  
évoqu  
souve  
les sc  
pur de  
de col  
nos je  
un pas  
notre  
sa méri  
vent pl  
beaux  
M. le  
les bon  
veille a  
avaient